

Besançon

Balade urbaine

Quartier Battant

Labellisée « Ville d'art et d'histoire » et inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des fortifications de Vauban, la Ville de Besançon possède un riche patrimoine architectural, héritage de plus de 2 000 ans d'histoire. Depuis la fondation d'un oppidum (ville fortifiée) gaulois, la cité s'est développée au cours des siècles pour devenir tour à tour un centre militaire, religieux, économique et culturel de premier ordre.

Le quartier Battant conserve de nombreux vestiges de ces différentes époques. Ce secteur au tissu urbain ancien s'est vu doté d'un périmètre de « secteur sauvegardé » mis en place par la loi Malraux en 1962. L'instauration du secteur sauvegardé « Battant-quai Vauban » visait en priorité à la reconquête du quartier – le plus dégradé de la ville à l'époque – au maintien de la mixité sociale et au traitement de l'insalubrité. Un des buts visés était aussi de redonner son caractère monumental au quai Vauban.

2,7 km ~ 1 h 30

SIGNALÉTIQUE AU SOL



Plaque de départ des 3 balades urbaines



Flèches à suivre

LÉGENDE DE LA CARTE

D **A** Points de départ et d'arrivée

À ne pas manquer sur le parcours

Animation locale à vivre

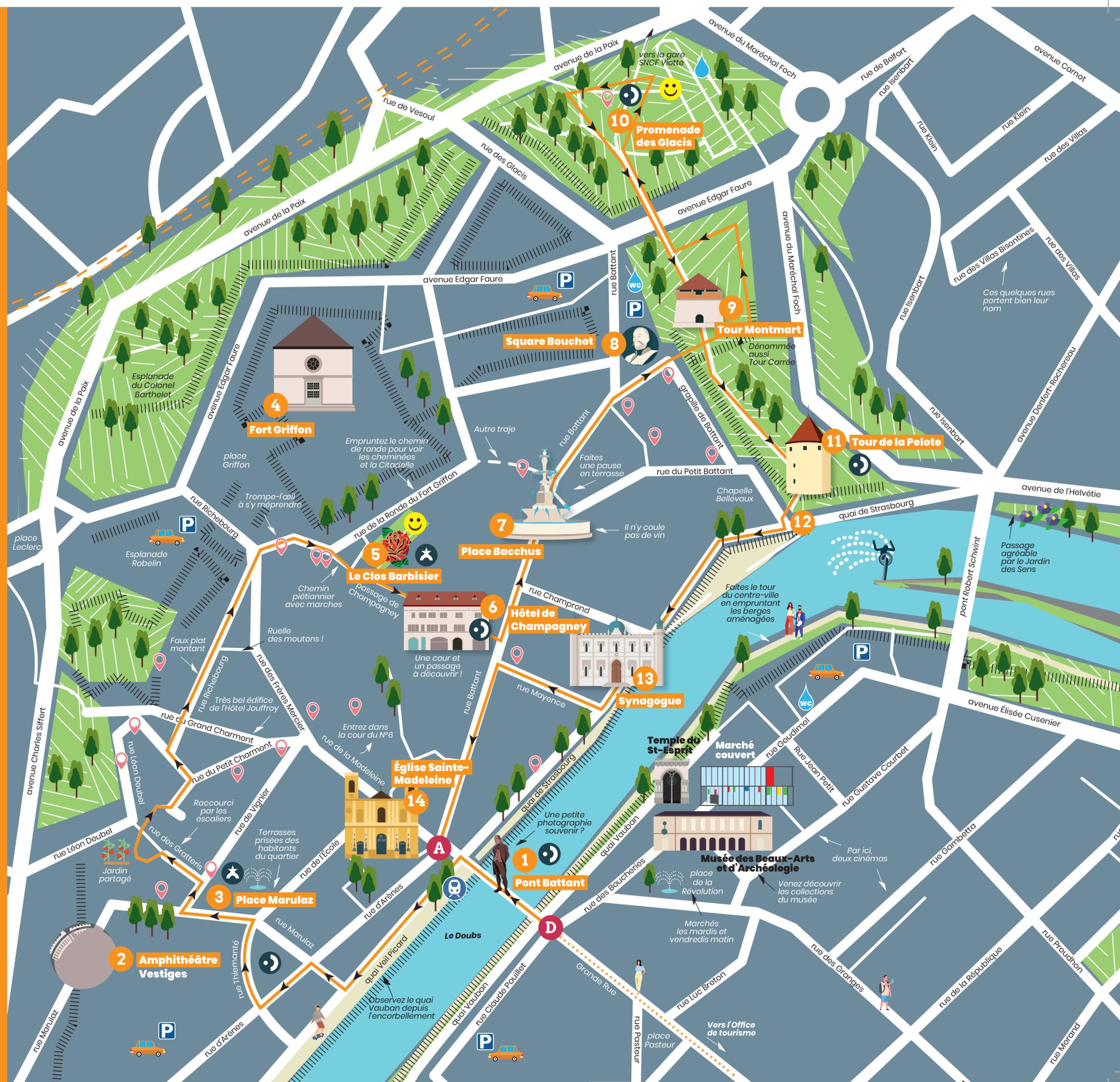
Fortifications de Vauban

Aire de jeux

Œuvres du festival Bien Urbain

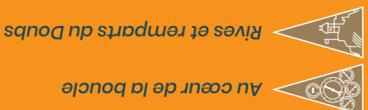
Point d'eau potable / WC

Arrêt de Tram proche du départ



Office de Tourisme et des Congrès
du Grand Besançon
Hôtel de Ville - 52 Grande Rue
25 000 Besançon
03 81 80 92 55
www.besancon-tourisme.com
info@besancon-tourisme.com

Renseignements



de la cité bisontine :
permettent de partir à la découverte
Deux autres balades urbaines
des guides conférenciers...
visites accompagnées par
balades sonores mp3,
applications numériques,
brochures Ville d'art et d'histoire,
sont à votre disposition :
d'autres outils ou services
Pour enrichir votre visite,

Réalisation: Agence PRODUSSONNE

10/ PROMENADE DES GLACIS

La promenade des Glacis, vaste parc urbain, relie la gare au quartier Battant. Elle prend place sur les anciens glacis (talus inclinés) militaires. Le parc a été aménagé au XIX^{ème} siècle et fait l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques. Les allées sont bordées de rosiers entourés de pelouses et de plates-bandes de fleurs. Trois modes de gestion des pelouses sont appliqués, dont des fauches tardives effectuées sur les abords des remparts. Les massifs floraux cohabitent avec des espèces indigènes dont certaines sont cultivées au Jardin botanique. Les promenades sur les fortifications de Vauban et le long du Doubs forment un espace de 27 ha labellisé refuge "Ligue pour la Protection des Oiseaux" (LPO). Le parc compte plusieurs hôtels à insectes ainsi que des panneaux pédagogiques invitant les habitants à découvrir les pollinisateurs.

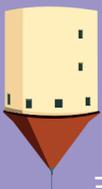
Un lieu de mémoire

En 2012, la Ville de Besançon a aménagé au sein du parc des Glacis un lieu de mémoire. Traversé par un chemin piéton très emprunté (reliant la gare Viotte à la boucle via le quartier Battant), cet espace d'évocation préserve l'Histoire dans la mémoire collective.

Autour d'une grande esplanade, sont édifiées trois œuvres provenant de l'ancien monument aux morts : la statue du départ du soldat, la statue du retour du soldat et la statue à l'effigie de la Ville de Besançon. Composantes également de cet espace : une œuvre à la mémoire des combattants d'Outre-Mer et une œuvre de l'artiste sénégalais Ousmane Sow, "l'homme et l'enfant". Les noms des combattants morts pour la France sont également gravés sur les parois en acier entourant l'ensemble et rassemblés en une foule de silhouettes symboliques.

📍 Ce lieu offre un panorama exceptionnel sur la ville et son cadre naturel !
📍 Apercevez-vous cet immense chien peint sur une façade ? Plusieurs quartiers de la ville, dont le quartier Battant, accueillent une année sur deux le festival "Bien Urbain".
Au programme : peintures murales, installations, visites commentées à pied ou à vélo, ateliers, projections, rencontres avec les artistes... Depuis 2011 : 391 œuvres éphémères ont été créées in situ, par 162 artistes de plus de 25 nationalités. Une centaine sont encore visibles, ouvrez l'œil !

11/ TOUR DE LA PELOTE



En 1862, les autorités décident de mettre la Ville à l'abri des inondations. On construit, sur la rive droite du Doubs, le quai de Napoléon (rebaptisé quai de Strasbourg) après la chute du second Empire). Le mur du quai dépasse alors le niveau des crues les plus fortes.
En 2013, la tour de la Pelote, ouvrage militaire médiéval (tour d'artillerie) réaménagé par Vauban au XVIII^{ème} siècle, est ravagée par le feu, ne laissant subsister que l'ossature extérieure. L'exceptionnelle toiture disparait dans l'incendie. En juin 2016, le chantier de restauration a permis le repordre au défi de restituer la charpente à l'identique.

La Ville a réalisé deux applications numériques : l'une présente la Tour de la Pelote, une autre intitulée "Balade Vauban" permet la découverte des fortifications.
En 2019, la Ville de Besançon, déjà propriétaire d'un troupeau de chèvres chargé d'entretenir des espaces sur les collines environnantes, a fait cette fois l'acquisition d'un troupeau de moutons !
Ouvrez l'œil et vous aurez peut-être la chance de les voir pâturer en bords du ruisseau de la Mouillère en contrebas de la tour de la Pelote.

12/ QUAI DE STRASBOURG

La synagogue est inaugurée en 1869 et achevée en 1871. Son style néo-mauresque, dans la veine de l'inspiration orientalisante, en fait l'une des plus représentatives et des plus originales parmi celles bâties dans l'est de la France sous le Second Empire



Profitez des magnifiques vues depuis ce quai !

8/ SQUARE BOUCHOT

Le square est créé en 1907 pour installer le buste d'Henri Bouchot (1849-1906), conservateur du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale et auteur de plusieurs ouvrages relatifs à la Franche-Comté. Le buste de Bouchot est fondu par les Allemands en 1941 puis le sculpteur Saupique, genre de Bouchot, réalise une copie en pierre qui sera inaugurée le 26 mai 1946.

📍 Vous l'aurez peut-être remarqué, le quartier Battant accueille de nombreuses échoppes d'artisans d'art. Pour encourager les porteurs de projet dans le domaine des industries culturelles et créatives, "Le 52 rue Battant" propose ateliers, workshops, formations, etc. à leur attention.

9/ TOUR MONTMART

Appelée également tour carrée, elle se situe au centre du bastion de Battant. Construite vraisemblablement au XIII^{ème} siècle, elle faisait partie de la porte médiévale de Battant. Vauban l'a intégrée dans le cavalier de Battant et l'a transformée en magasin à poudre. Au XIX^{ème} siècle, lorsque le cavalier du bastion est rasé, la tour est conservée.

6/ HÔTEL DE CHAMPAGNEY

Bâti dans le premier tiers du XVI^{ème} siècle, sa façade encore gothique est percée de fenêtres en accolades et s'orne de quatre belles gargouilles, les dernières conservées à Besançon. Remanié de 1560 à 1565, il est caractéristique de la tradition comtoise des galeries et escaliers ouverts sur cours.

📍 Vous venez d'emprunter le trajet qui permet de relier le fort Griffon à la rue Battant. Un trajet ou trage, à Besançon, est un passage à travers cours et jardins, permettant de se rendre d'une rue à une autre.



7/ FONTAINE BACCHUS

Cette fontaine du sculpteur Alphonse Delacroix remplace une fontaine du XVI^e siècle qui était à l'effigie de Bacchus (dieu du vin et de l'ivresse dans la mythologie romaine). Bien que l'actuelle fontaine ne fasse aucune référence à ce personnage ni à l'histoire vigneronne du quartier Battant, elle a gardé le même nom.

14/ ÉGLISE SAINTE-MADELEINE

Chef-d'œuvre de l'architecture Nicolas Nicole, cette église est élevée de 1746 à 1766 sur l'emplacement du baptistère de Saint-Lin, le plus ancien lieu de culte du diocèse. Son intérieur, d'une grande homogénéité stylistique, est considéré comme l'un des plus belles réalisations de l'architecture française du XVIII^{ème} siècle.



Sur l'une des tours de l'église Sainte-Madeleine se trouve un personnage dénommé Jacques Marc, un automate désignant un vigneron du quartier. Battant, autrefois très populaire, Jacques Marc aurait été le nom générique dont on désignait autrefois les gueux de bétail qui, à l'époque où l'on ne possédait pas encore d'horloges pour les édifices importants, étaient chargés de frapper l'heure à la main sur une cloche. Ce nom a ensuite été donné aux automates qui les remplaçaient.

Petit marché le dimanche matin sur la place Joffroy d'Abbans toute proche ! Très fréquenté par les habitants du quartier.

5/ LE CLOS BARBISIER

Créée en 1982 à proximité du Fort Griffon, la roseraie du Clos Barbisier propose une très belle collection de rosiers anciens issus des recherches effectuées par la Direction des espaces verts de la Ville en collaboration avec les spécialistes du Jardin Botanique. Vous pouvez y admirer les rosiers à cent feuilles nés à la fin du XVI^{ème} siècle ainsi que des variétés plus récentes.

📍 Barbizier (avec un "z" cette fois) est principalement mis en scène dans le drame populaire régional qui trouve sa source dans les Noël bisontins du XVII^{ème} siècle : la Crèche. Ce personnage campe un vigneron du quartier de Battant. Ce dernier porte à la connaissance de l'enfant Jésus qui vient de naître les faits poétiques qui se sont déroulés dans la cité. Le tout en patois régional !

📍 Tout au long de l'année, l'association Tambour Battant organise différents événements, souvent en extérieurs : dégustation de la galette des rois, repas de quartier, don d'habits, vide-greniers... temps de rencontres et d'échanges, qui contribuent à l'animation du quartier.

📍 À peu près à la même période, fin décembre/début janvier, une descente aux flambeaux est également organisée dans les rues de Battant !

3/ PLACE MARULAZ

Cette place porte le nom du général J.F. Marulaz (1769 – 1842) commandeur et défenseur de la ville durant le siège de 1814 contre les Autrichiens. Elle est délimitée par l'ancienne caserne d'artillerie, actuellement lycée d'enseignement professionnel, et par un ensemble d'immeubles de diverses époques. L'un d'entre eux datant du XVIII^{ème} siècle constitue la base du triangle dont le centre de gravité est occupé par une fontaine de Delacroix érigée vers 1854.

📍 En amont de la place, rue Marulaz, un jardin partagé fait le bonheur des jardiniers et écoliers du quartier.

📍 Cette place ombragée, très agréable, est idéale pour profiter d'un verre en terrasse lors des chaudes journées et soirées d'été.

📍 Au printemps, un vide-grenier envahit toutes les rues du quartier !

4/ FORT GRIFFON

Le fort actuel a été construit à partir de 1680 sur des plans de Vauban. Tête de pont de la ville, cet ouvrage, qui occupe un emplacement privilégié, peut être considéré comme une seconde citadelle. Du fait de son implantation, il était possible de tirer à la fois sur la campagne en cas d'attaque et sur la ville en cas de rébellion. Il est aujourd'hui propriété du Département du Doubs.

Besançon Balade urbaine



Quartier Battant



1/ PONT BATTANT

Édifié par les Romains au second siècle, il reste le seul pont de la cité jusqu'à la création de la passerelle de Bregille à la fin du XVII^{ème} siècle. Plusieurs fois modifié, en partie détruit pendant la guerre de 1939-1940, il est remplacé en 1953 par un ouvrage constitué d'une seule arche pour éviter l'effet barrage en cas de crue.

Plus récemment il a été à nouveau remanié pour lui permettre de supporter le poids du tramway mis en service en 2014. L'espace a été remodelé lors des travaux. Le cheminement en bois surplombant le Doubs que vous allez emprunter permet une cohabitation sereine entre les piétons, vélos, voitures et tramway.

Statue Joffroy d'Abbans

Le marquis de Joffroy d'Abbans (1751-1832) effectua les premiers essais de navigation à vapeur sur le Doubs.

📍 Les Bisontins sont très attachés à cet élégant marquis et il n'est pas rare de le voir orné d'un accessoire ! N'hésitez pas à poser avec lui pour une photo souvenir !



Ouvrez l'œil : des plaques signalétiques informatives fixées sur de nombreux édifices patrimoniaux vous apporteront des indications historiques complémentaires.

2/ VESTIGES DE L'AMPHITHÉÂTRE



De dimensions comparables aux édifices d'Arles et de Nîmes, haut de 21 mètres environ, l'amphithéâtre construit au 1^{er} siècle s'inscrivait dans un ovale de 106 mètres par 126 et pouvait accueillir jusqu'à 20 000 spectateurs !

📍 En mémoire de ce prestigieux passé gallo-romain, vous trouverez dans ce secteur : la rue d'Arènes, l'école d'Arènes et le parking... d'Arènes !

📍 Sur votre parcours au 13 rue Thiémanté : une maison à pan de bois, l'une des plus anciennes de Besançon, datant du XVI^{ème} siècle.